

## ***Restructuration: dossier***

### **Note d'intention**

En marge de l'exposition rétrospective consacrée à l'art et l'oeuvre de Maurice Douard, et compte-tenu de son lien avec le spectacle, et de sa passion pour la représentation, nous avons souhaité créer, dans l'espace même de cette exposition, une performance unique, alliant peinture, spatialisation, musique, dimension scénique, et interrogations philosophiques, sociologiques, psychanalytiques, dans la conviction que c'est, en plus d'une portée propre à l'art de Maurice, un moyen de communiquer, rendre accessible, une part de l'engagement inscrit dans ses peintures!

Lorsque j'ai pour la première fois découvert les peintures de Maurice, présentées par Laura Le Corre à l'Espace Peugeot, en 2018, j'ai immédiatement pensé aux personnages des opéras contemporains français, au langage musical de cette période, comprise entre 1900 et aujourd'hui, à l'éclatement des caractères, dans le temps, dans l'émotion, dans l'espace, dans la relation à soi, la relation à l'autre, la relation à l'existence, comme contrepoint à cette oeuvre picturale, qui m'a immédiatement ému aux larmes, provoquant une forte réaction à la fois physique et spirituelle!

Animé, comme Laura Le Corre, de la conviction que je me trouvais devant les toiles d'un des artistes majeurs de notre temps, j'ai souhaité partager avec lui ce que ses toiles m'évoquent. J'ai été impressionné, en présentant son travail à des partenaires, à des responsables, à des élus, de vivre en direct le même coup de foudre que j'ai moi-même éprouvé pour son travail, son univers, l'évidence immédiate de sa peinture, de ses personnages, de ses espaces.

L'idée nous est venue d'une performance associant son travail et le langage musical, pour exprimer la réalité à laquelle les identités sont confrontées dans nos sociétés modernes, et plus particulièrement dans les cités. Les restructurations visent vers un mieux être, qui doit advenir dans l'avenir. Mais, pour les personnes prises dans ces processus souvent très longs, à échelle humaine, la seule réalité est celle du passé, sur lequel elles ont construit leur identité, et éprouvent une réelle difficulté à articuler un présent, qui se vit dans le morcellement, la déstructuration, et la souffrance.

C'est pourquoi le message que nous devons tous leur apporter, artistes, porteurs de convictions et de transmissions, jusqu'aux ouvriers, en passant par les élus, décideurs de projets, est que nous visons à la réunification, à la cohérence des existences de chacun, pour répondre aux difficultés des existences de ceux qui viennent d'horizons différents, dans notre société riche des couleurs différentes, qui en composent le chromatisme et la rythmique, chevillées aux tensions et aux souffrances personnelles!

## Présentation

Restructuration. Voilà bien un mot d'actualité!

Dès qu'il est prononcé, on pense à des réalités concrètes...ouvrant un large éventail de situations, d'émotions, de ressentis!

A l'inverse du sens qu'elle prend, quand une entreprise restructure, les projets d'urbanisme visent à transformer, rénover, réhabiliter. Les habitants, dont les repères s'enracinent dans le passé dans lequel ils ont tissé leur identité, passent par la confusion, la perte, avant de pouvoir retrouver le sens de leurs parcours. L'enjeu est de dépasser le prisme déclinant le temps, pour retrouver la dimension de l'être, et s'inscrire dans le progrès animant le projet de restructuration. Cela passe par cette étape de latence, de flottement, d'éparpillement, sensible dans la manière dont Maurice Douard peint les caractères personnels de ses figures humaines.

Si la ville dans laquelle on vit peut connaître une nouvelle période d'embellie, de vogue, de mode, après des travaux de rénovation, tant mieux! Mais... où vivre, pendant les travaux, qui détruisent les barres des cités, et transforment les quartiers industriels, afin d'y construire le Paradis promis?

Est-ce là un des angles morts de nos sociétés judéo-chrétiennes, héritières de projections paradisiaques, autant qu'infemales (comme le suggérait George Steiner)? Est-ce que, même, le prix de l'advenue du paradis, dans la forme de cités rénovées, serait l'enfer, traversé par les riverains, les citoyens, de ces cités, pendant les travaux de restructuration?

La cité, comme le citoyen, n'est plus ce qui a été, mais est ce qui sera, sans encore le savoir.

A la vérité, le mot "restructuration" fait aujourd'hui tellement peur, qu'il se peut qu'il ait induit une tendance secrète, inconsciente, à cultiver la... déstructuration, l'éparpillement, le morcellement, la dispersion, le démembrement, comme... contre-mesure protestataire!

C'est peut-être dans les expressions artistiques, qu'on en trouve les indices les plus probants!

L'opéra contemporain est un lieu de représentation particulier, résonnant étrangement avec l'univers pictural de Maurice Douard. Ses personnages, depuis le Golaud de Debussy jusqu'au Nekrotzar de Ligeti, s'opposent à leurs prédécesseurs, des courants plus anciens, par un morcellement de leur unité psychologique.

Le Nixon de John Adams, le Macbeth d'Ernest Bloch, l'Oedipe d'Enesco, comme le Goya de Prodromides, sont des sujets soumis à l'éparpillement. En cela, ils font écho à une réalité de leurs contemporains. La reconstruction de leur environnement entraîne et conditionne la volatilisation de leurs repères. L'écriture orchestrale, autant que les lignes mélodiques et vocales, contribue à accentuer ce phénomène. Entre dispersion des lignes de force (perte de repères rythmiques et harmoniques), et

phénomènes de cristallisation, se dit cette quête de l'identité, du moi devenu introuvable.

On retrouve cette sensation jusque dans l'univers musical qui entoure le Saint-François d'Assises de Messiaen, autour d'un personnage tout d'une pièce, qui est confronté à l'éparpillement, au morcellement, rythmique, harmonique, sonore, comme un Saint-Jérôme confronté aux tentations.

Autour des personnages de Maurice Douard, la lumière, très nette, sévère, crue, parfois écrasante, de décors monumentaux, tend à se disperser, entraînant la dispersion de parties de leur être. L'identité tend à se perdre, là où l'être vivant devient lui-même.

Le propos de la performance est d'inviter chacun à retrouver le chemin de sa propre unité, en s'inscrivant pleinement dans le moment, dans le cadre urbain, dans la collectivité. Vivre la présence, au-delà des arrêts-sur-image du temps, pour se réconcilier avec son environnement, afin de redécouvrir le sens, et de ressentir son identité s'exprimer. C'est en quoi des personnages comme le Saint-François de Messiaen, suggèrent une possibilité de reconquête sur la tentation de la dispersion, et de l'abandon au regret.

Sur une installation de murs blancs, portant des oeuvres à l'encre de Chine, et devant lesquels seront disposés le piano (noir) et des bancs (noirs également), l'artiste lyrique, vêtu de blanc et de noir, intervenant depuis l'arrière des murs, comme si les personnages des encres de Chine parlaient eux-même, jusque devant, s'asseyant, se mêlant à eux, dialoguant avec eux, les lumières jouant avec son ombre, l'intégrant dans les tableaux, proposera le contrepoint musical, comme une vibration émanant des encres, la musique se révélant comme respiration de celles-ci, les encres se révélant comme le sens, l'idéogramme, de la musique.

Dans la quête de sa vérité, perdu entre son passé, révolu, et un futur incertain, le présent en mouvement n'est pour l'individu qu'une déconstruction, dans laquelle il peine à trouver la stabilité de son "Je". "Je est un autre", dont la fuite échappe, au gré de la restructuration.

Il faut revenir au vivant: "*Arrêtons de conjuguer: agissons!*" Tels sont les mots du peintre.

Sur les espaces libres des murs, le peintre prend part à la performance, et, en noir et blanc, livre des traces abstraites.

La performance se fait en collaboration avec des techniciens de la ville, qui élaborent une création lumière adaptée, en collaboration avec les artistes.

La performance est filmée.

## Programme musical de la performance

(ordre et minutage à vérifier)

Ernest CHAUSSON	Prophétie de Merlin	<i>Le Roi Arthur</i>
Claude DEBUSSY	Scène de Golaud	<i>Pelléas &amp; Mélisande</i>
Ernest BLOCH		<i>Macbeth</i>
Georges ENESCO	Récit d'OEdipe	<i>OEdipe</i>
	Monologue d'OEdipe	<i>OEdipe</i>
Marcel MIHALOVICI		<i>Krapp</i>
Olivier MESSIAEN	Monologue de la Joie	<i>Saint-François</i>
Marcel LANDOWSKI	Monologue de Nils	<i>Le rire de Nils Halérius</i>
Henry DUTILLEUX	Monologue de Salomon	<i>L'anneau du Roi</i>
Philippe FÉNELON	Scène de Don Quichotte	<i>Don Quichotte</i>
Christophe BELLETANTE	Monologue de Tristan	<i>Tristan</i>

Frédéric ALBOU, baryton-basse

Brigitte CLAIR, piano

Maurice DOUARD, peinture en direct

## Biographies

### Brigitte CLAIR

Après des études au CNSM de Paris en piano et accompagnement, Brigitte CLAIR est lauréate du Concours international de Vierzon et se consacre à la musique de chambre et à l'accompagnement vocal. Sa passion pour la voix l'a conduite à développer son activité de chef de chant et à participer aux productions les plus prestigieuses.

Pianiste puis chef de chant à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra Bastille de 1991 à 1995, elle travaille avec Ileana Cotrubas, Janine Reiss et collabore aux *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra Garnier aux côtés de C.Diederich et R.Crespin..

Brigitte CLAIR est ensuite engagée dans de nombreux théâtres et festivals tels l'Opéra de Lausanne, le Deutsch Oper de Berlin, le Festival Musica Strasbourg, l'Opéra d'Avignon, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'Aix-en-Provence, le Teatro di Bologna et Radio-France qui l'invitent à mener les études musicales d'ouvrages lyriques italiens, français et allemands aux côtés de R.Jacobs, B.Haïtink, M.Minkowski, J.Darlington, M.Benini, E.Pido, C.Rousset, K.Masur, M.W.Chung, M. Franck et en tant que claveciniste et pianofortiste (*Don Giovanni, Les Noces de Figaro, Così fan tutte, Didon et Enée, Fidelio, L' Enfant et les Sortilèges, Pelléas et Mélisande, Carmen, Rake's Progress, Capriccio, Ariane à Naxos, Elektra, La petite Renarde rusée, Le Songe d'une nuit d'été, Cenerentola, Rigoletto, Il Barbiere di Siviglia, Le petit Ramoneur, Saint-François d'Assise, Ariane et Barbe-Bleue, Tristan et Isolde, La Walkyrie...*) ainsi que diverses créations contemporaines (*La Source des Images et Le Lac de Burgan, Syllabaire pour Phèdre* de Ohana, *Correspondances* de Dalbavie, *Aventures et Nouvelles Aventures* de Ligeti, *Die ersten Menschen* de R. Stephen, *Into the little hill* de G.Benjamin, *L'Enterrement de Mozart* de B.Mantovani, *Un Retour* d'Oscar Strasnoy...)

Brigitte CLAIR accompagne également des artistes tels Anne-Sophie von Otter, Bernarda Fink, Magdalena Kozena, Frank Ferrari, Vincent Le Texier, Felicity Lott, Jean-Pierre Wallez , Le Quatuor Elysée, Marc Vieillefon, Lucia Di Carlo, Annick Massis lors de festivals en France et à l'étranger (Périgord Noir, Septembre Musical de l'Orne, Chartres, Cagnes-sur-Mer, Ile de France, La Baule, en Espagne, Russie, Belgique, Suisse... sur France 2 et France Musique). Elle se produit également dans *Musiques au cœur* avec E.Ruggieri et *Cordes Sensibles* avec J.M Damian pour France 2 et France Musique. Elle a donné plusieurs récitals à Paris avec Frédéric Albou et leur répertoire visite le lied allemand, la mélodie et l'opéra français, italien, russe...

Depuis 2002, elle est chef de chant et conseiller vocal à la Maîtrise des Hauts de Seine/chœur d'enfants de l'Opéra de Paris. En 2013, elle encadre en tant que chef de chant, l'académie Opéra Nomade pour la *Walkyrie*. Elle est également professeur pour le répertoire contemporain à l'Académie Européenne de chant du Festival d'Aix-en-Provence .En 2018, elle a rejoint l'équipe du Pôle Supérieur de Musique de Dijon en tant chef de chant.

En 2015, Brigitte CLAIR est chef de chant pour Radio France, le festival de Montpellier et le Palazetto Bru Zane, pour la *Jacquerie de Lalo* aux côtés de Patrick Davin, V. Gens, N.Gubisch, JS Bou.

En 2016, en collaboration avec David Lescot, metteur en scène, elle est directrice artistique, chef de chant et pianiste pour *Djamileh* de Bizet en tournée en Normandie.

Elle est pianiste ,chef de chant et claveciniste pour le *Rake's Progress* de Stravinsky en 2016 aux côtés de Jean Deroyer et David Bobée en tournée en France et au Luxembourg.

En 2017, elle est pianiste et chef de chef de chant pour la *Flûte Enchantée* avec C.Rousset, D. Lescot et les Talents Lyriques ,création à l'opéra de Dijon puis Philharmonie de Paris, Limoges et Caen.

Elle est cet été au Festival Radio-France Montpellier pour les études musicales des *Cris* de Paris de Kastner aux côtés d'Hervé Niquet et de l'orchestre de la Garde Républicaine.



[Frédéric ALBOU](#)

[f.albou94@gmail.com](mailto:f.albou94@gmail.com)

+00 33 6 80 12 63 99



Elève de Janine Reiss, Anna Ringart, Neil Semer et Jory Vinikour, le baryton-basse Frédéric Albou met sa passion au service de la sauvegarde d'œuvres menacées de disparition. Depuis la musique grecque antique (avec l'ensemble Kérylos et Annie Bélis) jusqu'à la musique contemporaine (œuvres de Iannis Xénakis, John Adams, Henry Dutilleul, Jean-Christophe Rosaz, Christophe Belletante), en passant par le Moyen-Âge (*Le Remède de Fortune*), la Renaissance (Huelgas Ensemble, *Vt MvJica Poefis*), la musique baroque (avec le Concert Spirituel, Baroque Graffiti), le bel canto (de Haendel à Verdi), l'opéra romantique (*Le Wotan de L'Or du Rhin* et de la *Walkyrie*, mais encore *Eugène Onéguine*, *Manon*), les mélodies (*Winterreise*, *Don Quichotte à Dulcinée*, mais encore *Les Fleurs du Mal* de Grechaninov, ou les *Sonnets de Shakespeare* de Weinberg, Shostakovich, Kabalevsky ou Fried), il porte partout, par tous moyens, devant tous publics, des répertoires jugés élitistes, qu'il remet à la disposition de tous.

Également directeur musical, musicologue, comédien, improvisateur, poète, romancier, créateur de spectacles et d'événements, pédagogue, diplômé en production de spectacles vivants, il fonde le collectif Man-naM, dans le but de développer efficacement ses propres projets, ainsi que ceux d'artistes polyvalents qu'il invite sur ce parcours, mais encore, de produire des événements portant de forts engagements citoyens, et de redéfinir ainsi la place de l'artiste dans notre monde en mutations. Plusieurs projets de Man-naM sont en cours d'achat, dans différentes collectivités, en France, et au-delà, et des projets émanant d'autres origines commencent à lui être confiés.

Parmi ses partenaires réguliers, il convient de mentionner les pianistes Carole Villiaumey (), Orlando Bass, Brigitte Clair, Jean-Yves Sébillotte, Vincent Minazzoli, l'organiste Odile Jutten, le metteur en scène Robert Valbon, les chefs d'orchestre Alexandre Myrat, Virginie Dejos, ou Sylvain Leclerc, le percussionniste Jean-Claude Roche, la violoncelliste et gambiste Natacha Gauthier, ainsi que les chanteuses & chanteurs Laura Tabbaa, Gaëlle Caro, Ursula Deuker, Marion Dhombres, Daniel Blanchard, André Abdelmassih, ou Philippos Vazakas. Il prépare également un programme en compagnie de Clyde Wright, membre du Golden Gate Quartet, légende vivante.

Son premier roman, *Quand reviennent les âmes séparées*, sera publié en décembre 2018, aux éditions Unicité.

Ses capacités de pédagogue et de coach sont remarquées par Jean-François Zermati, le fondateur d'Harmoniques; qui l'encourage également dans cette voie.

**Maurice Douard** né en France en 1951

En 1971, il est aux Beaux-arts de Toulouse. Il est attiré par les recherches de l'école de Varsovie, en chromatologie et psycho-chromatologie. Il travaille sur la lumière, les rythmes et dynamiques de la couleur, les effets d'optique. Il trouve l'appui de psychiatres et psychologues. C'est en aplat qu'il choisira d'exploiter ces théories. Il cherche la déstructuration de l'image mais de façon aléatoire préférant s'attacher à la manière dont le sujet est fracturé par l'humain. Il fuit tout automatisme lié à la machine.

1973 – 1974, la mathématique informatique renforce son pouvoir de synthèse, mais il continue à préférer le sensible de l'humain au mécanisme de l'ordinateur.

Ces recherches, rigoureuses, lui permettent de s'éduquer, de trouver un cadre pour évoluer. Elles le stabilisent. *Il fait moins un choix esthétique que vital.*

En 1973, c'est la première exposition à La Rochelle avec des œuvres abstraites, de recherche. Se sentant proche des peintres comme Cruz Diez, Soto, Vasarely son style n'est pas encore clairement défini, mais l'abstraction lui apparaît, déjà, comme une impasse.

Il compare son entrée dans la peinture à celle dans un laboratoire. Il essaie, cherche. Plus précis qu'une image c'est un personnage qu'il va déstructurer. Le sujet va alors s'éclater sur toute la toile. Cet éclatement passe par divers stades jusqu'à procurer au spectateur un phénomène vibratoire. Il reconnaît s'accrocher à ses travaux pour éviter l'errance.

Lors de ses voyages en Allemagne, Autriche, Espagne, Angleterre, etc.... il trouve un soutien aussi bien matériel que psychologique auprès des intellectuels, mais la maladie va l'interrompre dans son parcours et ses recherches.

Dans les années 1980, sa convalescence terminée, il collabore pour le cinéma, ballet, l'opéra et met en lumière la musique et travail la photographie en studio, le contrôle de la lumière, la composition de l'image l'attire plus que la recherche de l'événement extérieur, l'architecture de l'image toujours.

En 1990 la maladie le touche à nouveau, la lutte contre celle-ci va l'éloigner un peu du monde et il s'investira d'avantage dans ceux qui l'entourent et son atelier. De ces expériences douloureuses, naîtra une vision et une application de sa réflexion. L'épure de la surface et la dynamique des personnages atteint une sensibilité plus puissante, un propos plus ample. Les phases de repos lui donne l'énergie de travailler sur ce qu'il présente ces derniers temps, le travail sur « *l'être restructuré* » comme il décrit ces personnages, donnent à réfléchir sur le parcours de chacun de nous

L'invitation à présenter son travail dans différents pays, tente à croire que le langage que Douard a mis en place, touche tous les hommes quelque soit leur culture.

Depuis 45 ans, il travaille et expose régulièrement, en Amérique du nord, en chine, en Corée, en France etc..

Outre sa peinture et la photographie, il réalise des décors, des mises en lumière de musiciens, réalise de grandes fresques.

*« Depuis plusieurs années, Douard, passionné par la lumière, travaille sur les effets d'optique et abouti à une déstructuration graphique. Les volumes sont éclatés et recomposés donnant au sujet dynamisme et vibrations. Ainsi, ce n'est plus seulement l'enveloppe charnelle qu'il présente, mais l'aura de ses personnages, leur rayonnement et leur déplacement dans l'espace. Il voit au travers et au-delà des formes matérielles. »*

Anne-Marie Bergeret, Conservatrice du Musée E. Boudin à Honfleur

## **Fiche technique**

Un piano à queue, accordé (la = 440 Hz)

Un tabouret de piano

Murs en placoplâtre, dimensions à ajuster à l'espace

Moyens de résidence pour l'artiste peintre sur le site, pour travailler les murs

Bancs noirs

Techniciens de la ville pour la création lumière

Equipe de tournage vidéo